

Baisse des rendements du maïs et de la betterave en Île-de-France en 2015

Les rendements de la betterave et du maïs récoltés cet automne en Île-de-France seraient en baisse tant par rapport à la moyenne des cinq dernières années que par rapport à 2014. Ils seraient en moyenne de 82 tonnes de betteraves à 16° par hectare et de 85 quintaux de maïs par hectare, mais très hétérogènes.

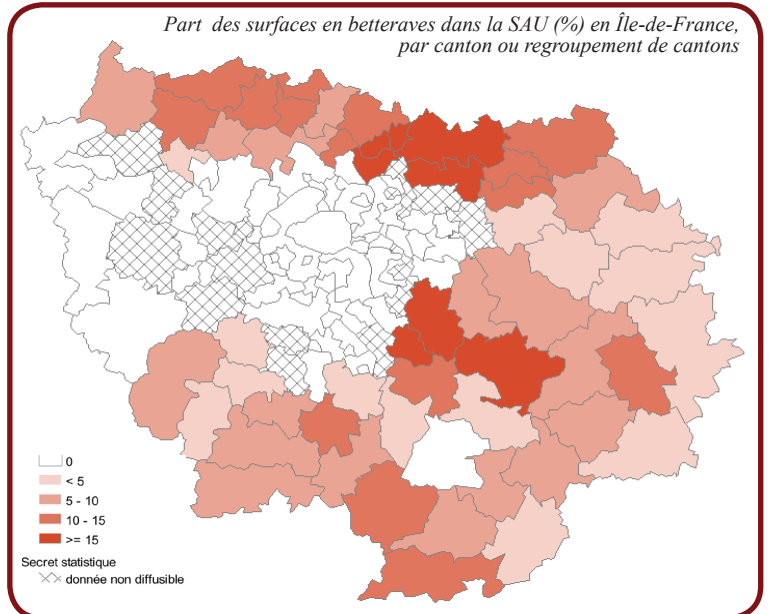
Selon les dernières estimations¹, le rendement moyen de la betterave (82 t/ha) serait, pour la récolte 2015, inférieur de 8 t/ha à la moyenne quinquennale 2010-2014 (soit - 9 %) et de 10 t/ha par rapport au record de 2014 (soit - 11 %). Les rendements seraient très hétérogènes, allant du simple au triple (de 40 t/ha à 120 t/ha), selon la nature des sols et le stress hydrique subi par la plante, en corrélation directe avec la pratique de l'irrigation. La richesse moyenne en sucre serait de 18,3°, soit 0,1° de plus que la moyenne quinquennale et 0,6° de plus que l'an dernier. La tare-terre serait de 9 %, en retrait de 24 % par rapport à la moyenne quinquennale et de 19 % par rapport à 2014.

La production de betteraves s'élèverait à 3,5 millions de tonnes en 2015, une valeur en baisse aussi bien par rapport à la moyenne quinquennale (- 2 %) que par rapport à l'an dernier (- 9 %), et ce malgré une hausse de 7 % (par rapport à la moyenne quinquennale) de la sole de betteraves (43 200 hectares) en 2015. Les semis de betteraves ont été réalisés en mars dans de bonnes conditions climatiques et les levées se sont déroulées de manière homogène à la faveur d'un temps doux, sec et ensoleillé en avril. En juin, le développement foliaire a été ralenti par le manque de pluie. En juillet et en août, plusieurs épisodes caniculaires couplés à une absence totale de précipitations ont entraîné un stress hydrique causant dans certaines parcelles des dégâts irréversibles, notamment sur les betteraves non irriguées. Les arrachages de betteraves se sont, quant à eux, déroulés dans d'excellentes conditions.

Le rendement moyen du maïs serait de 85 q/ha pour la récolte 2015, soit 18 q/ha de moins que la moyenne quinquennale (- 17 %) et 23 q/ha de moins que le record de l'an dernier (- 22 %). Les rendements seraient très hétérogènes, allant de 30 q/ha à 130 q/ha, selon la nature des sols et le niveau de stress hydrique subi par la plante au moment de la floraison, en corrélation directe avec la pratique de l'irrigation. La production de maïs-grain, de 344 000 tonnes, serait en baisse de 21 % par rapport à la moyenne quinquennale et de 27 % par rapport à l'an dernier, les surfaces ayant diminué aussi (- 4 % par rapport à la moyenne quinquennale et - 7 % par rapport à 2014). Même si ses stades de développement ont été atteints très précocement (cf. encadré ci-dessous), le maïs a été pénalisé par des vagues de chaleur et de sécheresse estivales au moment de la floraison.

¹ Méthodologie : Les rendements sont estimés à partir, d'une part, des résultats de l'enquête « Production des terres labourables », effectuée par le Srise Île-de-France en décembre 2015 et d'autre part, des résultats d'une dizaine de coopératives agricoles, collectant des grains en Île-de-France, interrogées par FranceAgriMer Île-de-France.

Des zones spécialisées dans la culture de betteraves en Île-de-France



Sources : GEOFLA@IGN/Agreste (recensement agricole 2010)

Forte baisse des rendements des cultures récoltées en automne en Île-de-France en 2015

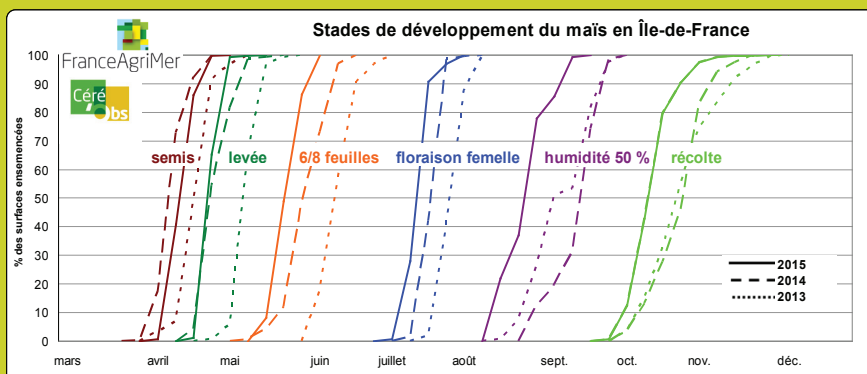
	Betteraves			Maïs		
	2015	Évol. 2015 / 2014 (%)	Évol. 2015 / moy. quinq.(*) (%)	2015	Évol. 2015 / 2014 (%)	Évol. 2015 / moy. quinq.(*) (%)
Productions (tonnes)						
Île-de-France	3 543 440	- 9%	- 2%	343 513	- 27%	- 21%
dont :						
Seine-et-Marne	2 446 880	- 9%	- 2%	228 228	- 26%	- 18%
Yvelines	98 820	- 13%	+ 5%	42 656	- 28%	- 28%
Essonne	437 580	- 14%	- 6%	28 791	- 27%	- 12%
Val-d'Oise	548 680	- 1%	- 0%	43 280	- 31%	- 28%
Superficies (hectares)						
Île-de-France	43 190	+ 2%	+ 7%	40 429	- 7%	- 4%
dont :						
Seine-et-Marne	29 840	+ 2%	+ 7%	26 600	- 7%	- 1%
Yvelines	1 220	+ 2%	+ 25%	5 090	- 7%	- 15%
Essonne	5 610	+ 2%	+ 12%	3 260	- 7%	+ 3%
Val-d'Oise	6 380	+ 2%	+ 3%	5 410	- 7%	- 10%
Rendements (quintaux/hectares)						
Île-de-France	820	- 11%	- 9%	85	- 22%	- 17%

Source : Agreste Île-de-France, conjoncture grandes cultures, estimations au 31/12/15
(*) : moyenne quinquennale 2010-2014

Climat et croissance du maïs en Île-de-France

Depuis le début des années 1980, on constate une augmentation des températures au printemps et surtout en été, sans évolution notable des précipitations*. Le maïs se développe plus précocement. Ainsi, selon Céré'Obs (cf. graphique ci-contre), l'avance constatée en 2015 par rapport à la moyenne des trois dernières années va de 11 jours pour la levée à 13 jours pour la récolte, en passant par une avance de 16 jours pour le stade humidité du grain 50 %.

* <http://www.meteofrance.fr/climat-passe-et-future/climathd>



Productions Grandes cultures

Situation des cultures début février

La croissance des colzas se poursuit de façon continue, avec toutefois des biomasses très hétérogènes. La courte période froide de janvier a stoppé les parcelles qui commençaient leur élancement. La présence de larves de grosses altises est importante dans certains secteurs.

Les céréales d'hiver sont également avancées en matière de tallage. Conséquence de l'hiver doux et humide, l'inoculum maladie est important (septoriose sur blé, helminthosporiose sur orge) et des foyers de rouille jaune sont déjà signalés dans certains départements.

Pour en savoir plus sur l'état phytosanitaire des cultures, consulter le bulletin de santé du végétal : <http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>

Reprise de Céré'Obs

Au 8 février, le stade début tallage est atteint pour tous les blés tendres et les orges d'hiver en Île-de-France et la quasi-totalité des surfaces connaissent des conditions de culture bonnes à très bonnes.



Pour en savoir plus sur Céré'Obs : <https://cereobs.franceagrimer.fr/Pages/default.aspx> (Région : Île-de-France, Résultats : rapports Céré'Obs)

Cours des grandes cultures

Les cours des céréales continuent de baisser

En rendu Rouen, le cours moyen mensuel du blé tendre meunier s'élève à 151 €/t en janvier 2016, perdant 13 €/t par rapport à décembre 2015 et en retrait de 20 % par rapport à janvier 2015. Les cours des céréales continuent de baisser, sous la pression d'une conjoncture mondiale rendue morose par le ralentissement de la demande chinoise et la chute des principales places financières mondiales. La demande en blé et en maïs dédiés à la fabrication de l'éthanol est aussi limitée par des cours du pétrole en baisse.

Les exportations européennes sont limitées, malgré la faiblesse de l'euro par rapport au dollar et la réduction des coûts de fret maritime. Elles sont pénalisées par la compétitivité actuelle des marchandises argentines qui profitent de baisses récentes des taxes à l'exportation et de la dévaluation de la monnaie dans ce pays. Par ailleurs, les ventes françaises de blé vers l'Égypte sont affectées par des exigences en matière d'ergot¹ instaurées par le GASC² en Égypte. Sur le marché intérieur, les meuniers et les fabricants d'aliments du bétail ont, quant à eux, des besoins limités.

L'orge de mouture affiche également des cours plus bas en ce début d'année, en raison d'une offre abondante à l'échelle mondiale. En rendu Rouen, le cours moyen mensuel est de 143 €/t en janvier 2016 contre 154 €/t en décembre 2015. Il est inférieur de 18 % à celui de janvier 2015. Sur le marché à l'exportation, les origines baltes et anglaises concurrencent l'orge française.

Le cours du maïs rendu Bordeaux évolue aussi à la baisse. Il est de 143 €/t en janvier 2016 contre 154 €/t en décembre 2015. Il est inférieur de 2 % à celui de l'an dernier à la même date. Toutefois, les fabricants d'aliments du bétail délaissent le maïs au profit du blé fourrager qui est plus compétitif.

Les cours des graines oléagineuses reculent

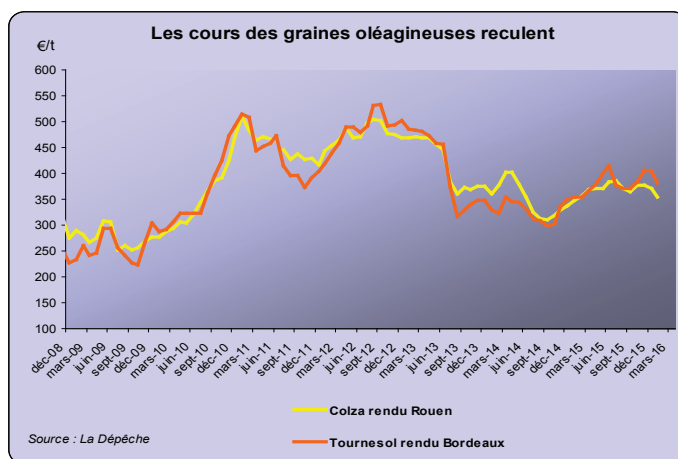
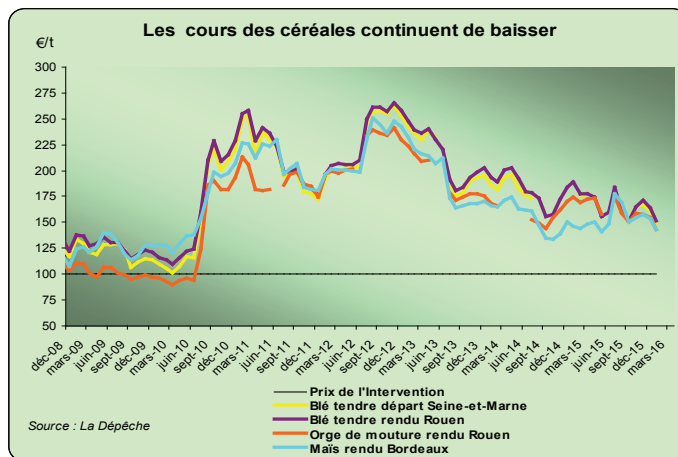
En moyenne mensuelle, le cours de la graine de colza rendu Rouen recule de 371 €/t en décembre 2015 à 354 €/t en janvier 2016. Il est cependant supérieur de 2 % à celui de janvier 2015. La chute des cours du baril de pétrole explique ce contexte. Par ailleurs, la concurrence est vive entre le canola³ et le colza européen.

À 381 €/t en janvier 2016, le cours de la graine de tournesol rendu Bordeaux perd 23 €/t en un mois. Il est toutefois supérieur de 8 % au prix de janvier 2015. Le rythme des importations européennes d'huile ukrainienne est soutenu en conséquence d'une récolte moins abondante, tant en France qu'au niveau européen.

¹ maladie du blé

² General Authority For Supply Commodities

³ variété de colza provenant du Canada et de l'Australie



	Moyenne mensuelle des cotations *		Évol. janv-16 / janv-15 %
	déc-15 €/t	janv-16 €/t	
Blé tendre meunier rendu Rouen	164	151	- 20
Blé tendre meunier départ Eure-et-Loir	160	146	- 21
Orge de mouture rendu Rouen	154	143	- 18
Orge de mouture départ Eure-et-Loir	142	131	- 20
Maïs rendu Bordeaux	154	143	- 2
Colza rendu Rouen	371	354	+ 2
Tournesol rendu Bordeaux	404	381	+ 8

Source : La Dépêche

* cotations base juillet de la récolte 2015. La campagne agricole millésimée n s'étend de juillet n à juin n+1 pour la commercialisation.

Productions Grandes cultures

Collecte des grains en Île-de-France (récolte 2015)

Volume collecté par les organismes stockeurs (tonnes)

Cultures	Décembre 2015	Évolution par rapport à décembre 2014 (%)	Cumul de juillet 2015 à juin 2016	Évolution par rapport au cumul de juillet 2014 à juin 2015 (%)
TOTAL CÉRÉALES	133 160	- 8	1 786 855	- 9
dont blé tendre	87 010	- 20	1 065 035	- 8
dont orge	18 800	+ 9	456 785	+ 10
dont maïs	25 325	+ 56	239 745	- 33
TOTAL OLÉAGINEUX	10 760	+ 59	231 170	- 7
dont colza	10 615	+ 58	228 140	- 6
dont tournesol	145	+ 142	3 030	- 50
TOTAL PROTÉAGINEUX	2 570	- 6	44 770	- 22
dont pois	1 440	+ 7	22 215	+ 28
dont féveroles	1 130	- 19	22 555	- 44

Sources : FranceAgriMer Île-de-France, Srise Ile-de-France

En décembre, la collecte régionale mensuelle est inférieure à celle de l'an dernier pour les céréales (-8 %) et pour les protéagineux (-6 %) mais nettement supérieure pour les oléagineux (+59%). Les collectes cumulées depuis juillet 2015, début de la campagne de commercialisation de la récolte 2015, sont inférieures à celles de l'an dernier pour les céréales (-9%), les oléagineux (-7%) et les protéagineux (-22%). La part de la production déjà collectée fin décembre s'élève à 57% pour les céréales, 76% pour les oléagineux et 72% pour les protéagineux (respectivement 62%, 79% et 72% l'an dernier).

Météo de janvier : températures et précipitations supérieures aux normales saisonnières

Stations	Températures en janvier 2016 (mm)	Écart à la normale (mm)	Précipitations en janvier 2016 (°C)	Écart à la normale (°C)
Paris (75)	6,1	+ 1,2	49,6	- 1,4
Melun (77)	5,1	+ 1,4	46,3	- 8,8
Trappes (78)	5,1	+ 1,3	64,2	+ 4,8
Le Bourget (93)	5,5	+ 1,2	62,8	+ 13,2
Orly (94)	5,3	+ 1,1	49,6	+ 0,2
Roissy (95)	5,5	+ 1,3	67,6	+ 9,6
Pontoise (95)	5,0	+ 1,1	63,5	+ 7,7
Moyenne Île-de-France	5,3	+ 1,2	57,7	+ 3,6

Sources : Météo-France, Srise Ile-de-France

Janvier est le troisième mois consécutif où la moyenne des températures est supérieure à la normale saisonnière (5,3 °C, soit + 1,2 °C). Les températures maximales et minimales enregistrées sont respectivement de 14,4 °C (Roissy, 25 janvier) et de - 8 °C (Pontoise, 20 janvier). Après un mois de décembre très sec, la pluviométrie de janvier remonte pour se situer légèrement au-dessus de la normale saisonnière mais le cumul des précipitations depuis septembre reste toutefois inférieur à la normale (- 8 %). Le niveau de nappes se situe globalement dans la moyenne saisonnière.

Prix des moyens de production : baisse de 15 % sur un an du prix de l'énergie

Indice régional des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)

Base 100 en 2010	Pondérations (%)	Octobre	Novembre	Décembre	Variation en % sur		
		2015	2015	2015	1 mois	3 mois	1 an
Indice général "Île-de-France"	100,0	106,8	106,7	105,8	- 0,8	- 1,0	- 1,0
Biens et services de consommation courante dont :	75,5	106,8	106,6	105,3	- 1,2	- 1,5	- 1,8
Semences et plants	6,7	108,5	108,5	108,3	- 0,2	- 0,2	- 0,2
Energie et lubrifiants	10,2	91,2	91,1	83,1	- 8,8	- 9,2	- 14,9
Engrais et amendements	10,0	118,9	118,3	117,6	- 0,6	- 1,4	- 0,1
Produits de protection des cultures	8,3	99,8	99,7	99,6	- 0,1	- 0,2	+ 0,0
Aliments des animaux	21,1	113,6	113,1	112,9	- 0,2	- 1,1	+ 0,5
Entretien et réparation	7,3	112,8	112,7	112,9	+ 0,2	+ 0,2	+ 1,4

Sources : INSEE, Agreste

En décembre 2015, le prix d'achat des moyens de production agricole est quasi stable et se situe à un niveau inférieur de 1 % à celui de décembre 2014. Le prix de l'énergie chute de 9 % en décembre et enregistre une diminution de 15 % sur un an. Le prix des engrais diminue faiblement ce mois-ci (- 0,6 %) et affiche une stabilité sur un an. Le prix des aliments pour animaux décroît pour le quatrième mois consécutif (- 0,2 % en décembre) et marque une légère hausse sur un an (+ 0,5 %). Le prix des produits de protection des cultures est quasi stable en décembre et affiche une progression de 1,4 % sur un an.

Productions animales

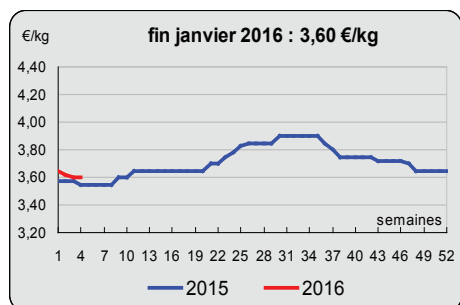
Cotations animales entrée abattoir

Le prix de la vache de classe « R » s'établit fin janvier 2016 à 3,60 €/kg, soit 5 centimes de plus que l'an dernier (+ 1,4 %). Le cours de la vache a perdu 5 centimes en janvier en raison d'une offre abondante face à une demande modérée.

Le prix de l'agneau «R3» (16 à 19 kg) s'établit fin janvier 2016 à 6,58 €/kg, soit 12 centimes de moins que l'an dernier (- 1,8 %). Le cours de l'agneau a perdu 8 centimes en fin de mois en raison de disponibilités couvrant trop largement la modeste demande.

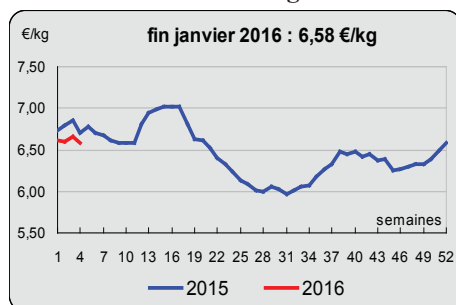
Le prix du porc charcutier s'établit fin janvier 2016 à 1,10 €/kg, soit 2 centimes de plus que l'an dernier (+ 1,9 %). Le cours du porc a progressé de 3 centimes en janvier en raison d'une offre abondante et d'une demande dynamisée par les opérations de promotion.

Cotation de la vache



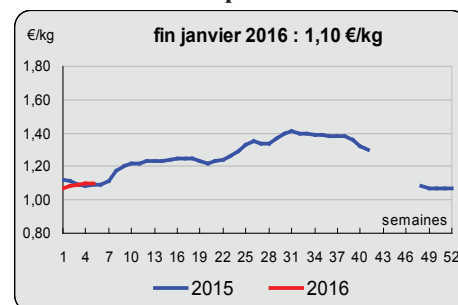
Source : Commission régionale de cotation d'Arras

Cotation de l'agneau



Source : Commission régionale de cotation de Paris

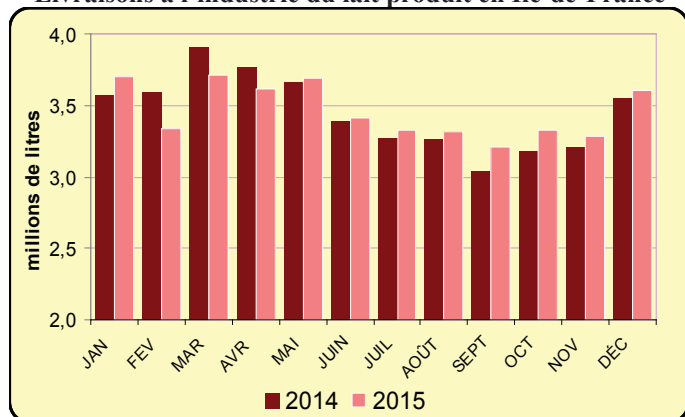
Cotation du porc charcutier



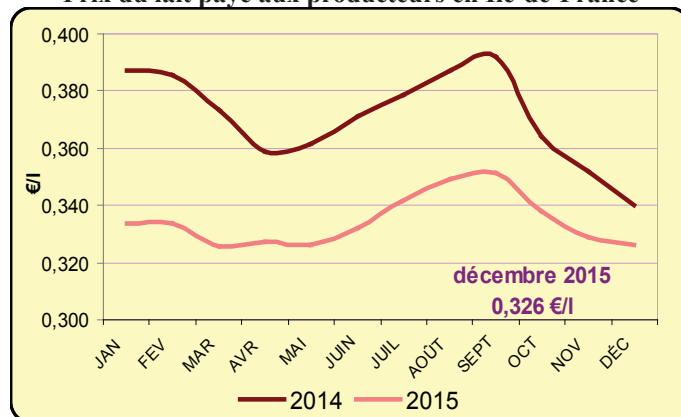
Source : Marché de Plérin (cadran)

Lait produit en Île-de-France

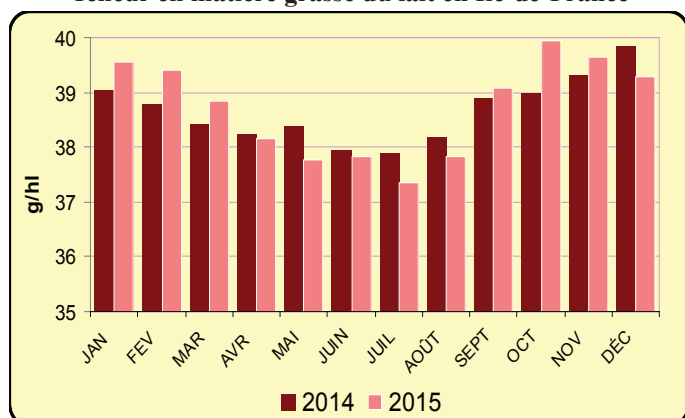
Livraisons à l'industrie du lait produit en Île-de-France



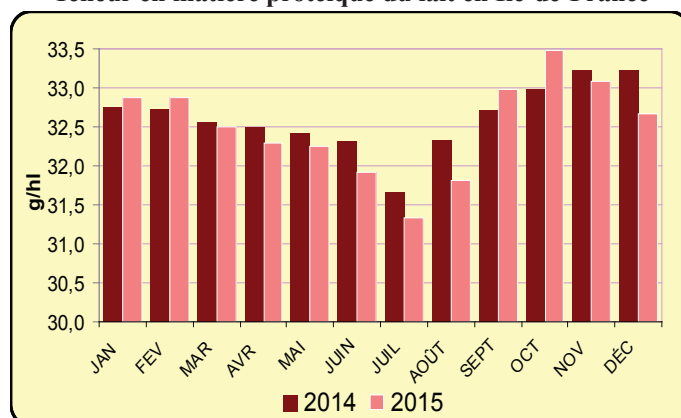
Prix du lait payé aux producteurs en Île-de-France



Teneur en matière grasse du lait en Île-de-France



Teneur en matière protéique du lait en Île-de-France



Source : Enquête mensuelle laitière (SSP - FranceAgriMer, extraction du 05/02/16)

Produits horticoles

Arrivages sur le carreau des producteurs de Rungis : novembre 2015

LÉGUMES (en tonnes)	Novembre 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des légumes (%)
Pommes de terre	517	-18%	47,3%
Salades	207	+105%	18,9%
Choux, Choux de Bruxelles	73	-61%	6,7%
Persil et herbes aromatiques	44	+57%	4,0%
Poireaux	31	-6%	2,8%
Radis	27	+42%	2,5%
Carottes	25	-22%	2,3%
Courges, potirons, potimarrons	24	-4%	2,2%
Céleris-branches, Céleris-raves	23	-34%	2,1%
Épinards	21	-5%	1,9%
Oignons	20	-61%	1,8%
Champignons de couche, de culture	15	-25%	1,4%
Endives	12	-14%	1,1%
Navets	11	+22%	1,0%
Betteraves potagères	6	-25%	0,5%
Choux-fleurs	4	-20%	0,4%
Tomates	3	+200%	0,3%
Échalotes	2	-	0,2%
Fenouils	1	-67%	0,1%
Autres légumes	28	-3%	2,6%
Total	1 094	-13%	100%

FRUITS (en tonnes)	Novembre 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des fruits (%)
Pommes	86	-11%	56%
Poires	64	-14%	42%
Autres fruits	3	+50%	2%
Total	153	-12%	100%

FLEURS ET PLANTES	Novembre 2015	Évolution 2015/2014 (%)	Part des fleurs et plantes (%)
Fleurs coupées (tiges)	174 230	+53%	100%
dont roses	10 200	+70%	6%
Plantes en pot	434 961	-11%	100%
dont plantes à massif	355 784	-12%	82%
dont plantes fleuries	70 917	-11%	16%
Feuillage (bottes)	5 855	-26%	-

Source : Semmaris



Actualités du MIN de Rungis - le produit du mois : les agrumes

Les agrumes sont des incontournables de l'hiver. Les récoltes du bassin méditerranéen sont annoncées globalement déficitaires pour la saison 2015/16. L'Espagne et le Maroc ont subi des vagues de chaleur fin mai et début juillet qui ont impacté à la fois la nouaison et la floraison des arbres. La production espagnole devrait être inférieure de 20 % à celle de la saison précédente et à la moyenne triennale. La production marocaine progresse de 10 % seulement par rapport à 2014/15, malgré le développement du verger (plan « Maroc Vert »). La récolte israélienne devrait en revanche être conséquente, de 600 000 tonnes, parmi les plus importantes depuis une dizaine d'années.

En Europe de l'Ouest, les conditions particulièrement douces de cet hiver 2015/16 ne sont pas très favorables à la commercialisation des agrumes. Les variétés tardives mises en marché en janvier se vendent mieux et certains prix sont revalorisés.

Clémentine

Au lendemain des fêtes de fin d'année, la campagne de nûlés d'Espagne se termine tandis qu'une offre variée d'hybrides tardifs se développe. La demande s'intéresse plus particulièrement aux variétés espagnoles clemenvilla et hernandina. Leurs cours sont revalorisés en seconde quinzaine du mois de janvier. Malgré des nouvelles plantations, les volumes produits dans le bassin méditerranéen sont déficitaires cette année (des vergers jeunes et météorologie peu favorable). En toute fin de mois, les variétés or et nadorcot sont mises en marché. L'Espagne, leader méditerranéen sur le marché de la clémentine, cultive ces variétés hybrides tardives « star », malgré leur coût élevé.

En janvier, le Maroc développe ses expéditions de clémentines, la variété Berkane et puis rapidement la variété Nour. Leurs prix sont revalorisés en fin de mois. La variété Afouer est mise en marché début février. Israël se place sur le créneau haut de gamme avec la variété or. Son prix s'établit à une valeur légèrement supérieure à celle de 2014.

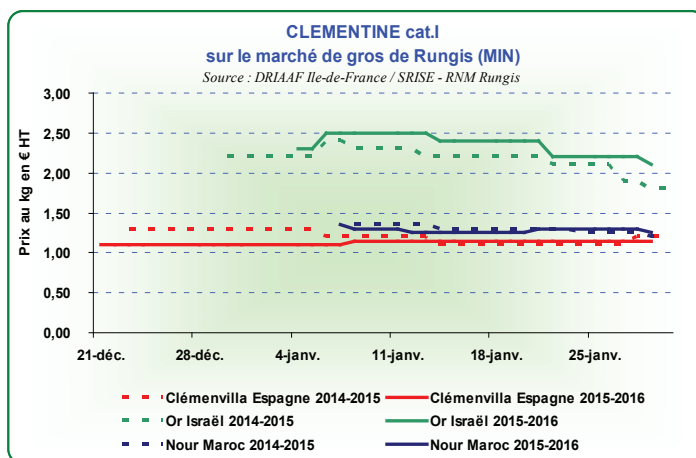
Orange

En orange de table, la campagne de navelines espagnoles se termine. Les premières oranges navel manquent de maturité et les acheteurs leur préfèrent les dernières navelines. L'Italie et le Portugal complètent cette offre avec la variété new hall. Début février, les variétés lane-late et navel late prennent le relais et terminent la campagne. En orange à jus, les variétés espagnoles salustianas et sanguinellis, très présentes à cette période de l'année, font face à une présence italienne grandissante. Le démarrage de la campagne d'oranges maltaises tunisiennes mi-janvier est toujours très attendu. A Rungis, leur cours s'érode assez rapidement, l'offre étant abondante et les revendeurs nombreux.

Pomelo

La demande de pomelos est traditionnellement assez restreinte à cette période de l'année. A Rungis, la campagne de pomelos de Floride, nettement déficitaire (du fait du greening qui affaiblit les arbres et provoque des chutes de fruits importantes) et démarrée tardivement, se poursuit. Leurs prix sont élevés mais proches des coûts de revient.

La configuration de ce marché profite aux origines méditerranéennes qui se positionnent plus facilement grâce à des prix compétitifs et ce, malgré une qualité inférieure.



Citron

La région d'Alicante en Espagne est le terroir du citron primofiore. Les surfaces cultivées décroissent depuis une quinzaine d'années. La récolte devrait s'établir 13 % en-dessous de la moyenne quadriennale. A Rungis, les cours de ce produit sont nettement plus fermes que l'an dernier en janvier (+25 %). Dans ce contexte, les faibles disponibilités niçoises et mentonnaises, de prix nettement plus élevés (entre 5 et 6 €/kg), se vendent plus facilement. Quelques arrivages de citrons Euréka d'Israël profitent également de cette tendance et s'échangent à des prix équivalents.

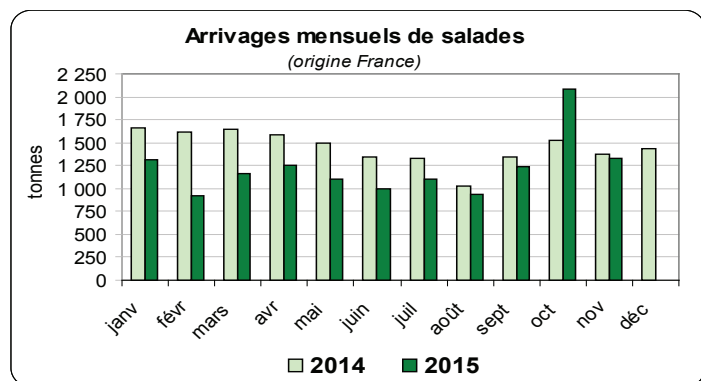
Source : RNM Rungis, Observatoire des marchés du Cirad



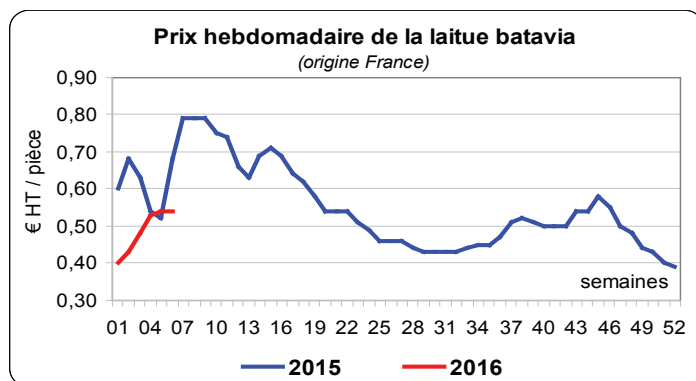
Produits horticoles

Arrivages et prix sur le MIN de Rungis

Les salades

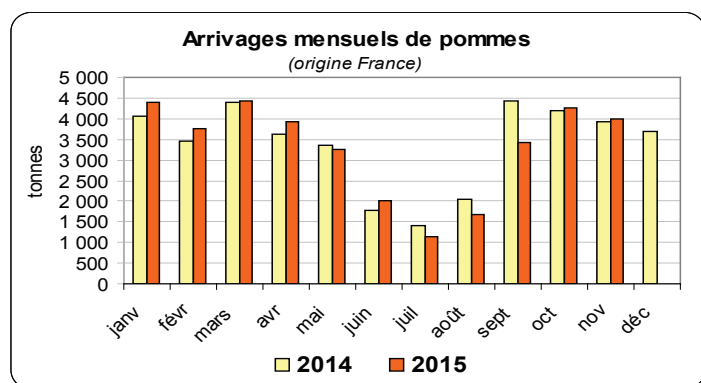


Source : Semmaris

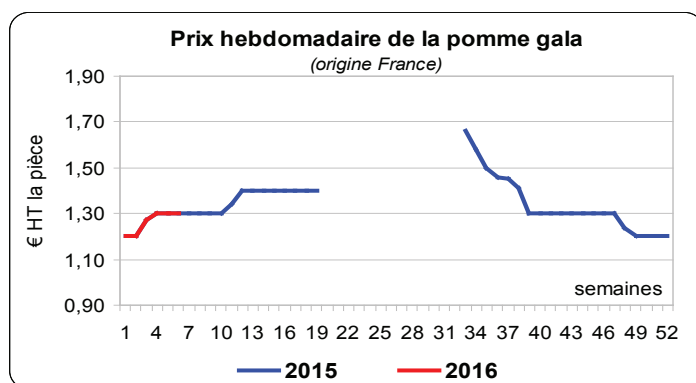


Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Les pommes



Source : Semmaris



Source : Srise Île-de-France (RNM Rungis)

Site internet de la DRIAAF Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Actualités de la DRIAAF

* Plan de soutien à l'élevage 2015-2016

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Elevage>

* De plus en plus de jeunes se forment dans le secteur agricole

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Nouvel-article,570>



Cerise est l'égérie de la 53e édition du Salon International de l'Agriculture qui aura lieu à Paris du 27 février au 6 mars 2016 !

Mise à jour des données

* Prix des intrants (IPAMPA : indice des prix d'achat des moyens de production agricole)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-des-intrants-consommations>

* Surfaces, rendements, productions, par département, des grandes cultures en Île-de-France en 2015 (données provisoires)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2015>

* Collecte des céréales et oléagineux en Île-de-France (suivi mensuel)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2015>

* Marché de gros de Rungis :

Note de conjoncture hebdomadaire : principaux cours et situation des marchés de gros à Rungis (fruits et légumes, viandes, oeufs, marée, fleurs coupées...)

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Prix-et-cotations-du-RNM-de-Rungis>

* Le lait produit en Île-de-France : volumes et prix

<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/Chiffres-cles-2015>

En savoir plus :

* sur la statistique et la prospective agricole nationale
<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr>

* sur les marchés et les filières agroalimentaires nationales
<http://www.franceagrimer.fr>

* sur les nouvelles des marchés (RNM)
<http://www.snm.franceagrimer.fr>

* sur la météo en Île-de-France
Bulletin de la situation hydrologique en région Île-de-France
<http://www.driea.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr>

Direction régionale et interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt d'Île-de-France
<http://www.driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr/>

Note réalisée par le service régional de l'information statistique et économique (Srise) de la DRIAAF

Directrice de la publication : Marion ZALAY
Rédacteur en chef : Rigobert MOLOUFOUKILA
Rédaction : Annie KIRTHICHANDRA, Fabienne LOMBARD, Martine SAULNIER, Eric ENGEL, Nicolas JEANNE (Srise), Bertrand HUGUET (Sral)

Dépôt légal : A parution
N° C PPAP : En cours
ISSN : En cours